

The NLS Cartels Newsletter ***La Newsletter des cartels de la NLS***

n°15 - June/Juin 2020

Éditorial

En cette période de pandémie, le « respect et silence », selon les mots de Bernard Seynhaeve, se sont imposés et ils ont conduit à l'annulation du Congrès de Gand sur l'interprétation. 24 « cartels vers le congrès », déclarés à la NLS, étaient alors au travail sur ce thème. Cette perte ne sera pas comblée, même si quelques produits de cartels nous ont été adressés que nous sommes heureux de partager avec vous dans ce numéro.

Anguel Anguelov (Sofia) témoigne que la lecture en cartel d'un séminaire de Lacan a eu « un effet libérateur » sur sa pratique et l'a amené à questionner « Comment peut-on interpréter les dessins d'enfants » ?

Alan Rowan (Berlin), dans son texte « L'interprétation au-delà du sens » évoque le parcours d'une analyse qui, menée à son terme, « met en question la nature de semblant du sens » et « permet à l'inconscient réel d'émerger ».

Violaine Clément (Fribourg) nous éclaire sur les étymologies du mot « interpréter », qui est en particulier lié à la figure d'Hermès, le maître des arts, des nombres et des signes.

Le confinement a aussi été l'occasion de la création de cartels pour travailler sur les effets et conséquences de cette situation inédite et imprévisible. Ainsi, **Elisabeth Müllner** interroge « la différence entre standards et principes » après avoir été confrontée à l'interruption de ses séances d'analyse corps présent et à la mise en place de rendez-vous téléphoniques. »

Enfin, **Sarah Birgani** (Vienne) nous interpelle sur l'importance de continuer à parler de la Shoah – un signifiant qui reste vivant et continue à produire des effets.

Bonne lecture!

Frank Rollier

Ce Numéro est le dernier réalisé par le cartel « Comité de lecture de 4+one ». Que Linda Clarke, Annette Feld, Janis Gailis et Alan Rowen soient remerciés pour leur disponibilité et leurs remarques précieuses pour les auteurs. Nous saluons aussi la créativité de Lorène Gaydon, responsable de la maquette de 4+ one.

The NLS Cartels Newsletter ***La Newsletter des cartels de la NLS***

n°15 - June/Juin 2020

Editorial

In this time of pandemic, “respect and silence”, in Bernard Seynhaeve’s words, prevailed and led to the cancellation of the NLS Congress in Ghent on Interpretation. 24 “cartels towards the congress” that had been declared to the NLS then began work on this theme. Although we cannot make up for the loss, we did receive some cartel products that we are happy to share with you in this issue.

Anguel Anguelov (Sofia) testifies that reading a Lacan seminar in a cartel had “a liberating effect” on his practice and led him to question “How can we interpret children’s drawings?”

Alan Rowan (Berlin), in his text “Interpretation Beyond Meaning” evokes the course of an analysis which, when completed “questions the semblant nature of meaning itself” and “allows the real unconscious to emerge”.

Violaine Clément (Friburg) sheds light on the etymologies of the word “interpret”, which is particularly related to the figure of Hermes, the master of the arts, numbers and signs.

Confinement was also the moment for the creation of cartels working on the effects and consequences of this unprecedented and unforeseeable situation. This was an opportunity for **Elisabeth Müllner** (Vienna) to question “the difference between standards and principles” when she was confronted with the interruption of her analytic sessions “in the flesh” and the setting up of telephone meetings.

Last but not least, **Sarah Birgani** (Vienna) tells us why it is still relevant to talk about the Shoah nowadays – a signifier which remains alive and continues to produce effects.

Enjoy your reading!

Frank Rollier

This issue is the last one to be realized by the cartel “4 + one Reading Committee”. Thank you to Linda Clarke, Annette Feld, Janis Gailis and Alan Rowan for their availability and their precious remarks for the authors of the texts. We also salute the creativity of Lorène Gaydon, responsible for the design of 4+ one.

p.4 Comment peut-on interpréter les dessins d'enfants ?

Anguel Anguelov

p.5 Interpretation Beyond Meaning

Alan Rowan

p.6 Inter-prêter ?

Violaine Clément

p.8 Corona and the difference between standards and principles

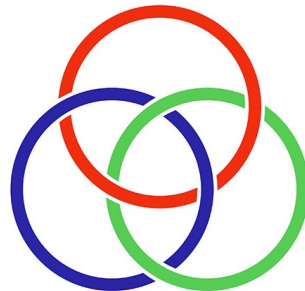
Elisabeth Müllner

p.10 The Shoah – between continuity and discontinuity

Sarah Birgani

p.12

**Contents/
Sommaire**



Chercher un cartel

Vous désirez intégrer un cartel ? Vous pouvez contacter le délégué aux cartels de la NLS <frollier@wanadoo.fr>, qui vous mettra en relation avec le délégué aux cartels de votre pays ou région.

Looking for a cartel

Would you like to be part of a cartel ? Contact the NLS cartel delegate <frollier@wanadoo.fr>, who will connect you with the cartel delegate for your country or region.

Le catalogue des cartels

Il peut être également consulté sur le site de la NLS, sous l'onglet Cartels : Catalogue des cartels, et Cartels vers le congrès.

The cartel catalogue

It may also be consulted on the NLS website, under the Cartels tab : cartel catalogue and catalogue towards the congress.

**Lire les numéros précédents /
Read the previous issues :**

www.quatreplusone.com

Site de l'AMP/ AMP website :
<http://www.wapol.org>

Site de la NLS/ NLS website :
<http://www.amp-nls.org>

**Le comité de lecture de « 4 + One »
/« 4 + One » reading Committee :**
Linda Clarke, Annette Feld, Yannis Gallis,
Alan Rowen, Frank Rollier (plus 1).

Déclarer un cartel

Rendez-vous sur le site de la NLS,
<http://www.amp-nls.org>

En haut de la page, cliquer sur Cartels, puis dans l'onglet Cartels, cliquer sur déclaration de cartels.

Sous la rubrique Ajouter un membre Membre plus-un, vous ajoutez les autres membres en cliquant à chaque fois sur Ajouter un membre.

Il est possible d'inscrire 3, 4 ou 5 membres + un.

Si c'est le cas, cliquer sur le bouton Cartel vers le congrès.

Cette déclaration est habituellement effectuée par le plus-un qui aura collecté auparavant les informations nécessaires : Noms etc. et le Thème particulier de travail spécifique à chaque membre.

Quand la déclaration est remplie, cliquer sur Envoyer.

Merci d'en informer les deux secrétaires de la NLS, <pamelaking13@gmail.com> et <thomas.vanrumst@gmail.com> ainsi que le délégué aux cartels <frollier@wanadoo.fr> qui vérifiera les données et les validera.

Register a cartel

Go on the NLS site

<http://www.amp-nls.org>

On the upper bar of the side, click on Cartels, then in the Cartels tab click on Cartel declaration.

Apart from the Plus-one Member, you have to click on « Ajouter un membre » (Add a member) to add members. It is possible to register 3, 4 or 5 members + one.

If it is a cartel towards the congress, please click the button under Rubric of the cartel.

Usually the declaration is made by the Plus-one who collects beforehand all the information in advance including names etc and the « Thème particulier de travail » (Specific theme of work) for each member.

When the registration is completed, click on « Envoyer » button (Send). Please inform of your registration the two secretaries of the NLS <pamelaking13@gmail.com> and <thomas.vanrumst@gmail.com> and also the Cartel delegate <frollier@wanadoo.fr> who will check if everything is in order.

Comment peut-on interpréter les dessins d'enfants ?

Anguel Anguelov¹

Quand j'ai commencé mon travail dans un cartel sur l'interprétation des rêves, j'avais une question à partir de ma pratique: comment peut-on interpréter les dessins d'enfants et est-il possible d'utiliser les processus inconscients formulés par Freud dans la *Traumdeutung* dans ce but ?

Sur une période de deux ans, nous avons lu certaines leçons du séminaire II de Jacques Lacan. Pour moi, un moment important a été la lecture d'une leçon dans laquelle Lacan analysait un jeu de pair et impair avec une machine². J'ai demandé aux autres cartellistes quel était le lien entre cette leçon et le thème de notre cartel ? Notre plus-une a répondu que peut-être c'était là une métaphore de l'inconscient. J'ai posé la même question quand nous avons fini de lire la leçon suivante sur *La lettre volée*³. Cette fois-ci, je faisais l'hypothèse que celle-ci pourrait représenter une métaphore de la parole. D'un côté, cet objet est identique pour tout le monde au niveau de ses caractéristiques physiques. D'un autre côté, elle a une valeur singulière pour chacun car chaque personnage la perçoit d'une manière singulière. Donc, peut-on concevoir le rêve comme une parole ?

Cette idée est logique pour ceux qui ont une orientation lacanienne. Pour moi elle avait un effet « libérateur ». Si à un certain niveau le rêve était une parole, on pourrait l'entendre en tant que tel. Il n'y aurait donc pas besoin de connaître de méthodes spéciales pour son interprétation. Je crois que j'étais influencé par ma formation en psychologie durant laquelle j'ai été formé à différentes méthodes et théories concernant l'interprétation des rêves. En même temps, cette conclusion ne simplifie rien car la parole est une notion complexe, voire contradictoire, que Lacan élabore et développe tout au long de son enseignement.

La dernière leçon que nous avons lue portait sur l'analyse objectivée⁴. Ici Lacan montre qu'il s'agit d'une tentative d'objectiver l'analyse par le biais de l'ego, terme bien imaginaire. J'associe cela à ma question initiale : comment peut-on interpréter les dessins d'enfants ? À l'université, j'ai acquis la compétence d'interpréter des dessins avec l'aide de méthodes objectives basées sur les données statistiques. C'est aussi un point d'entrée par l'imaginaire car ces méthodes supposent que des images différentes dans les dessins aient un sens et que l'on puisse connaître exactement celui-ci pour chaque enfant.

Tout ce que j'ai dit concernant l'interprétation des rêves s'applique aussi à l'interprétation des dessins car la parole est un point fondamental. Cela n'épuise pas ces questions, il s'agit juste d'un point commun entre elles. Mais ce point est important car la parole est singulière pour chacun. Cette idée est en lien avec la présentation du XIIème Congrès de l'AMP où l'on parle de l'interprétation du rêve au singulier, du « rêve qui est lié au rêveur, à un corps qui rêve et qui parle de ce rêve à l'analyste »⁵. De même, on pourrait parler de l'interprétation du dessin.

1. Membre de la Société Bulgare de Psychanalyse lacanienne.

2. Lacan J. : Le Séminaire livre II, *Le Moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1978, leçon XV, Pair ou impair ? Au-delà de l'intersubjectivité, p.207-224

3. *Ibid.*, leçon XVI, La lettre volée, p.225-241

4. *Ibid.*, leçon XX, L'analyse objectivée, p.289-299

5. Baudini S. et Naparstek F. : « Le rêve : son interprétation et son usage dans la cure lacanienne », Présentation du XII Congrès de l'AMP <https://congresoamp2020.com/fr/articulos.php?sec=el-congreso&file=el-congreso/presentacion.html>

Interpretation Beyond Meaning

Alan Rowan¹

The scandal of the unconscious can be stated in terms of an irreducible subjective disturbance in what we know about ourselves. Here one encounters a knowing without knowing that one knows, a believing without believing that one believes, or as Lacan succinctly put it, “*I am thinking where I am not, therefore I am where I am not thinking*”².

However, it is a mistake to conclude that this unconscious contains a treasure trove of mysteries, that once unlocked, gives access to some ultimate truth, whereby, one would be in command of the “deep truth” of oneself - the idea that - after all, there really is a (*supposed*) *subject of knowing*.

It is why, in his discussion of Glover, as Eric Laurent notes³, Lacan highlights that the opposition between the true and the false is insufficient to capture what is at stake in the praxis of an analysis. Of course, as Miller indicates⁴, there does exist a necessary work of construction in analysis, precisely from the fragments of the (neurotic) unconscious to the construction of the fantasy, via an editing of what is said, in order to make manifest what, for the subject, does not cease to be written. Thus there is, one can say, a necessary work of *historisation*.

However, one paradoxical element here is that this *jouis sens* resonates in a re-ciphering *in order that* the subject may separate from it, in other terms, no longer believe in it. It is not a question of arriving at a new or liberating understanding (e.g. concerning one’s suffering – though something of this occurs) but rather, one can say, to put in question the semblant nature of meaning itself. As such, it entails an encounter with the void of meaning and purpose, something to which all religions answer to. A second paradoxical element relates to how the real unconscious (in contrast to signifying repression) emerges at the limits of the signifying chain - as irruption or discontinuity, and one can add, as anguishing. In other words, here interpretation must lead the analysand to the contingency of a “new saying”, of saying what s/he has never before said, namely a “half-truth-saying” that is not a de-ciphering, but instead speaks to the irreducible of the *sinthome* as mode of enjoyment.

In a stunning way, but true to the logic of his teaching, Lacan extended this “there is no Other of the Other” to psychoanalysis itself, insisting that analysts themselves not take its “chatter”⁵ as a “père-version”⁶ that, for example, might in some form lead to enactments on the side of saving the Name-of-the Father.

1. NLS member, Berlin.

2. Lacan J. : *Ecrits: The First Complete Edition in English*. [trans. B. Fink]. W. W. Norton & Company.

3. Laurent, E. : “Interpretation: From Truth to Event” *The Lacanian Review*, No. 8, p. 115-132

4. Miller, J-A.: Marginalia to “Constructions in Analysis”. *Psychoanalytical Notebooks*. Issue 22, p.47-74.

5. Lacan J.: « The moment to conclude », 1977 November 15th

6. Lacan J.: « RSI », 1975 January 21st

Inter-prêter ? Violaine Clément¹

En grec ancien, interpréter se dit : *hermèneuein*. Il est lié à Hermès, assimilé au dieu égyptien Thôt, le dieu fondateur de l'alchimie. Pour Platon, le nom d'Hermès vient de *hermeneus*, celui qui interprète, qui explique. Le mot *hermétique*, terme d'alchimie, est lié aussi à Hermès trismégiste, maître des arts, des nombres et des signes. L'adjectif hermétique² a d'abord désigné une manière particulière de boucher les récipients. Le mot finira par désigner dès le XIX^{ème} siècle quelque chose d'incompréhensible, d'obscur.



Rappelons qu'Hermès, le dieu des voleurs et des voyageurs, fait l'intermédiaire entre le monde des dieux et des hommes, en conduisant les trois déesses sur terre pour le Jugement de Pâris, et en conduisant les âmes dans l'Hadès. On l'appelle alors psychopompe. Chez les Romains, il prendra le nom de Mercure, lié à la *Merx*, la marchandise, et donc au marché.

Au XXI^{ème} siècle, alors que l'interprétation, au sens commun, est une des manies les plus communément partagées par les humains, qui veulent toujours donner du sens à tout, il semble que ce ne soit que dans le cabinet du psychanalyste qu'on s'abstienne courageusement de cette épidémie du sens. Curieusement, on ne leur en sait pas gré. On croit qu'ils y mettent de la mauvaise volonté, qu'ils refusent de dire ce qu'ils savent... Celui qui vient parler

à son « dealer de parole » peut à juste titre se plaindre de ne pas recevoir de réponse de l'oracle : « Vous ne dites rien ! » Pourtant, il vient pour ça, et il paie...

Que font donc les psychanalystes s'ils n'interprètent pas ? Ce serait-ce pas plutôt qu'ils ont pour fonction de prêter leur corps à un parlêtre jusqu'à ce qu'il s'entende parler ? Bien souvent en effet, c'est à l'analyste qu'il est reproché d'avoir dit ce qu'ils ne voulaient pas savoir : « La dernière fois, vous m'avez dit que... », rapportant ce qui s'est dit et que le sujet ne peut encore prendre à son compte.

La mutilation des Hermès, l'Herménocopide³, est un épisode scandaleux, de l'époque de la guerre du Péloponnèse, encore très mystérieux. On appelait hermès des bornes surmontées d'une tête d'Hermès et flanquées d'un sexe en érection. En été 415, une grande partie de ces bornes fut mutilée, essentiellement au visage... Aujourd'hui encore, le mystère reste entier. On a accusé le fameux Alcibiade, celui du Banquet de Platon, et il est des féministes pour y voir une révolte des femmes, à la Lysistrata...

1. Membre de la NLS (Fribourg)

2. Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française, 1992, I, p. 957

3. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hermocopides>



N'oublions pas enfin qu'Hermès fut le père d'Hermaphrodite, personnage mythologique qui a inspiré de nombreux artistes, et qui n'est que l'un des multiples mythes grecs inspirant les études *queer*.

Plutôt que philosophe, le psychanalyste ne serait-il pas inspiré d'aller emprunter aux poètes qui se prêtent au jeu du son plutôt qu'aux philosophes qui se perdent dans la recherche de la vérité, et du sens ? Ou alors aux philologues, les plus proches des psychanalystes, eux qui suivent les anciens au plus près du son, et qui apportent aujourd'hui la preuve de ce que les lecteurs d'autrefois avaient pu juste subodorer⁴.

4. Ainsi ce texte de Basil Nelis, Oxford, qui apporte avec un article remarquable, lisible sur Academia, sur l'usage du mot *Sequor*, des liens méta poétiques étonnants, quasiment lacaniens !

Corona and the difference between standards and principles

Elisabeth Müllner¹

Corona can create very different effects. In my case, Corona led me to grasp or make out a difference that is not always accessible to me, namely the difference between a standard and a principle.

At the beginning of the second week of March this year, I learned that due to Corona-related travel restrictions, my analysis sessions scheduled for the weekend in Austria could not take place – at least not with physical presence. Three days later I was informed that my trip to see my analyst, which was planned for the following week, was not possible for the same reasons. My analysis – in the sense of “two bodies sharing the same space for a certain time”² – was suspended. In my analysis there had long been the experience of telephone sessions, since traveling from one continent to another was not possible every week, even in times of unlimited travel possibilities, and so analysis sessions with simultaneous physical presence alternated with telephone sessions.

Especially now in this uncanny early period of Corona, in which – for me until then – unimaginable and monstrous things happened, the telephone sessions were an important holding point. Cartels, seminars and similar forms of work were quickly transferred to the digital network.

As far as analytical sessions are concerned, the reaction was – in my perception – very reserved. Here the way must be found carefully, not without being aware of the loss of the speaking body. Can one even speak of analysis if the body with which the analysant speaks and the analyst’s body, in which what is said resonates, are not present at the same time? From the numerous articles that appeared at that time on this subject, certain sentences jumped at me – following my *phantasm*. Such as in the article by Esth la Solano-Suarez, who prefers to be a heretic and opposes the “cybernetic frenzy”³ she has diagnosed. She writes that this is a decision “not to expel the body to body of the analytical session, to oppose the depletion of its *mot rielle* substance to limit the transformation of flesh and blood bodies into glorious bodies”⁴. Absurd, but through this article, I had the feeling of being robbed of my analysis, at least that my analysis would be damaged and degraded. With the possibility of long-term travel restrictions or with only short windows of opportunity to travel and - since some of us here in Austria do our analyses abroad – I felt that the whole development of analytical work in Austria was in danger.

In the Cartel, my consternation and pessimism were not shared. We talked about the difference between standards and principles. In his article *Rappeler la psychanalyse*⁵, Gil Caroz writes that tele. or digital media have their place in analysis, may even be a necessity at the moment. The presence of the body of the analysant and the analyst at the analytical session can be considered as a principle. But if you insist on a principle,

1. Initiative Vienna.

2. J.-A. Miller : « La s ance analytique », *L’hebdo-blog* N° 198.

3. E. Solano-Suarez : « T l -s ance » ?, *L’hebdo-blog* N° 198.

4. *Ibid.*

5. G. Caroz : « Rappeler la psychanalyse », *L’hebdo-blog* N° 198.



it is pressed into a standard⁶. I realized that I had made a technocratic standard out of Solano-Suarez sentences. In the negative wording for me it said: A session via digital or telephone is not an analytical session! In the said Cartel meeting, our plus one mentioned that if he takes Lacan's last teaching with *parlêtre* and body event seriously, there is – in his opinion – no work at the end of an analysis without the simultaneous presence of the bodies of the analysant and the analyst. The end of an analysis, expressed in the *passe*, cannot happen in physical absence, so to speak.

Because everyone hears as he hears, I heard that in the course of an analysis there may be passages in which the simultaneous physical presence can be suspended, but this is not possible for the end of an analysis. And quickly I was back in the fairway again, to make a standard out of it. But regarding the end of analysis, the testimonies of the Analysts of the School (AS) show a large variety of modality of ending one's analysis. No previously fixed standard. Each one follows its proper conditions.

It may happen to me again to make a fixed standard out of a principle that describes an attitude, to which I subject myself and others. Hopefully, talking to colleagues will help to uncover this process quickly.

6. *Ibid.*

The Shoah – between continuity and discontinuity

Sarah Birgani¹

In our cartel the question came up at different points, why it is still relevant to talk about the Shoah nowadays. The relation between present and past – this is close to the question of continuity and discontinuity. So, what continues to have an effect of the signifier Shoah today? Something lingers on, while at the same time one can't speak of a simple 'repetition' or 'continuation' of history.

Freud shows already in his text *Constructions in Analysis*², that history is not a reservoir of knowledge, like an objective fact, detached from the speaking subject, but that the past is written in the present, constructed in the moment of speaking. Furthermore, J.-A. Miller says in *Introduction à l'érotique du temps* that the Freudian unconscious is a structural illusion, because it gives the impression that the past "in so far as [it] contains everything that used to be the present [...] was there before the very experience of present"³.

Something of the signifier Shoah is very much alive. One can find Nazi-expressions in the every-day-speech of Austrians. I'm talking deliberately of Austria and the Austrian language, because it is the language I was born into. When I was a child of six or seven, I was often climbing in the mountains in Carinthia, where I grew up at that time. Once, I was told, when you are on the summit of a mountain, you should say to the other climbers, who you meet, 'Berg Heil'. I used the phrase as a child without understanding and was very shocked, when I found out how close this phrase is to the 'Heil Hitler' in Nazi times.

Something of the signifier Shoah has an effect until today. That is not the same as saying that the horror of the Shoah was 'transmitted' transgenerational. If we take Freud and Lacan seriously, it's clear that there is no simply 'transmission' from one member of a generation to the next. The word transmission is somehow misleading, because it suggests that there is a certain direction, an automatism – from the parent to the child – an automatism, that absolves the subject of this personal responsibility. In psychoanalysis, the so called 'transmission' is always an act of unconscious identification of the one to whom it's being 'transmitted'. Freud writes in *Group Psychology and the analysis of the ego* (1921) about identification as "the earliest expression of an emotional bond"⁴. He makes it clear in his text, that identification is not something to which the subject is at the mercy of, but the subject *takes* something, it is all about an unconscious choice of the subject.

Nowadays, the libraries are full of literature about the Shoah. Many of them deal with the question of how it came about – possible explanations, an attempt at history writing. I recently mentioned in a university seminar, that the Shoah has destroyed the psychoanalytic discourse in Austria. A student asked me: "What is the meaning of

1. Initiative Vienna.

2. Freud, S.: „Constructions in Analysis“, Int. J. Psycho-Anal., 19:377-387.

3. Miller, J.-A.: "Introduction à l'érotique du temps" ["Introduction to the Erotics of Time", excerpts published in Lacanian Ink, Issue 24/25], in La Cause freudienne, No. 56, Navarin, Paris, p. 77.

4. Freud, S.: „Group Psychology and the analysis of the ego“, German Study Edition. Book IX., Frankfurt am Main: Fischer Taschenbuch, p. 98



Shoah?”. I answered that it’s a Hebrew name that has been given by living witnesses to the Holocaust. I should have answered: “There is no meaning – the Shoah has no meaning and no sense”. Because the explanations are never enough. The Shoah is, and one can say that only because of what Freud and Lacan elaborated, a mark, a rudimentary inscription without any sense, a trauma, and all later explanations are already a try to give a meaning to something that is not in the register of the meaning, but in the real.

The Lacanian Review, N°9

STILL LIFE? CONTENTS/SOMMAIRE

EDITORIAL

**Marie-Hélène Brousse and
Cyrus Saint Amand Poliakoff,**
The Discipline of the Double Meaning

SPEAKING BEING IS WASTE

Laura Sokolowsky, Psychoanalysis is an
Anti-Initiation
Jacques Lacan, Le phénomène lacanien
Jacques Lacan, The Lacanian Phenomenon

NATURE MORTE

Gérard Wajcman, The Lives of Nature Morte
Peter Wadhams and Janet Haney, The Iceman Speaketh of the
Arctic Death Spiral

THE END (OF ANALYSIS)

Bernard Seynhaeve, The Stars Are Aligned
Anna Aromí, Event: The AS and the School One
Domenico Cosenza, The Pass, Between Event and Interpretation
Anne Lysy, What Words, What Body?
Dominique Holvoet, The Pinning of Someone Unplaceable
Anne Béraud, The Indelible Trace
Florencia F.C. Shanahan, Dejar Que Pase...
Patricia Bosquin-Caroz, Pass and Femininity
Jean-Daniel Matet, The Pass, Not Without the School
Véronique Voruz, Our Agalmatic Capital
Alexandre Stevens, From the Pass to Interpretation
Jean-Daniel Matet, Summoned
Anne-Claude Crémieux and Gérard Wajcman, Still Unforeseeable
Chad Abresch, Paradox of Etiology
Steve Woolgar and Janet Haney, Massive Breaching Experiment
Stuart Scott and Janet Haney, Bringing Them the Plague





VENTRILOQUISTS

Pascale Fari, The Unconscious Is Its Interpretation

Jacques-Alain Miller, Nous sommes tous ventriloques

Jacques-Alain Miller, We Are All Ventriloquists

A REAL SCIENCE OF LIFE?

Éric Laurent, Preface to the German and Hebrew Editions of *The Other Side of Biopolitics*

Antonio Di Ciaccia, The Atopia of the Unconscious

Yves Vanderveken, The Unconscious and the Brain: Nothing in Common

WHAT TO DO WITH OBJECTS

Lucie de Saint Blanquat and Fred Baitinger, The Littoral Condition of Earth Art

Rik Loose, Art and Psychoanalysis Beyond (Lack-of) Being

Agnieszka Piotrowska and Gustavo Dessal, A Love Life, Still: "Love Is Essentially Deception"

POLITICS: WE ARE STILL ALIVE?

Guy Briole, A Gray Discourse

Éric Laurent, Europe Through the Ordeal of Hate (Part I)

Éric Laurent, Europe Through the Ordeal of Hate (Part II)

EPILOGUE

Robert Buck, Out of the Blue